



iconologie

DES « ROCHES DU FUTUR » REPRÉSENTÉES DANS DES PEINTURES DU XVIII^e SIÈCLE.

Trois panneaux peints étudiés en 2013 par le *Centre de recherche sur les faits picturaux* témoignent d'étranges représentations géologiques dans la peinture de la fin du XVIII^e siècle, anticipant la création récente de l'Anthropocène.



L'Anthropocène est une nouvelle ère géologique qui sera sans doute officialisée lors du Congrès de Géologie Internationale de 2016 qui se tiendra au Cap. La thèse la plus couramment acceptée est celle de Paul Crutzen qui fait débuter l'Anthropocène avec le début de la révolution thermo-industrielle qui pourrait être très symboliquement située en 1784 date du dépôt par James Watt du brevet de la machine à vapeur.

Nous savons que les artistes ont la capacité à « voir autrement » et que souvent « créer c'est se souvenir »*. Il arrive aussi que créer projette le présent dans le futur. Trois peintures étudiées par le *Centre de recherche sur les faits picturaux* en 2013 confirmeraient cette hypothèse.

Il s'agit de peintures à l'huile sur des panneaux de bois de format 50x50 cm figurant des mondes purement géologiques. Les peintures ne sont pas signées, mais sur l'une d'elle est mentionnée la date de 1784. La technique employée est celle de glacis successifs d'ocres et de terres posés sur des dessous opaques légèrement structurés. Il est remarquable que ces dessous contiennent par endroits des feuilles d'or. Ces feuilles métalliques brillantes introduisent une réflexion spéculaire de la lumière incidente conduisant à un jeu très particulier des contrastes lumineux qui ne sont pas construits sur la polarité habituelle noir-blanc. La présence de l'or crée ainsi un éclairage très particulier qui ne provient pas de l'extérieur mais de l'intérieur de la peinture.

Quelle signification donner à de telles peintures très éloignées du style « rococo » florissant en Europe au XVIII^e siècle ?

Il ne s'agit pas de « ruines », ni d'échantillons de minéraux disposés dans une « nature morte », mais plutôt de mouvements telluriques, de roches en émergence, se plissant et se bousculant, c'est-à-dire d'une dynamique géologique : celle-là même qui nous conduit aujourd'hui à créer une nouvelle ère géologique caractérisée par l'impact déterminant de l'homme sur son environnement.

* Lire à ce propos « Ghost Memories » le remarquable article de Jean-Louis Poitevin dans la revue en ligne TK21 : www.tk-21.com/TK-21-LaRevue-no-38#to_2